



7<sup>E</sup> EDITION DES

## **Journées Charles Bordes**

**Charles Bordes et Franz Liszt, deux ardents réformateurs  
de la musique dans l'église**

Les 6, 7 et 8 novembre 2015  
Tours & Vouvray

Directeur artistique : Michel Daudin

Renseignements et réservations :  
02 47 05 02 13 – [journeescharlesbordes.com](http://journeescharlesbordes.com)

**Contact presse :**

Véronique Furlan – Accent Tonique 8 rue de la Folie Méricourt Paris 11  
– Tél. : 01 74 80 48 26 & 06 09 56 41 90 – [accent-tonique@neuf.fr](mailto:accent-tonique@neuf.fr)

## Avant-propos

Les « **Journées Charles Bordes 2015** » – septièmes du nom – sont consacrées à deux compositeurs : **Charles Bordes** et **Franz Liszt**.

Tout semble les opposer... L'un est le prototype-même du grand génie romantique universel : « star » internationale du piano en relation avec tous les « grands » de ce monde, il va faire pourtant de Weimar, où il s'installe en 1848, une des plus grandes métropoles musicales d'Europe avant d'aller, longuement, vivre sa foi en se faisant donner les ordres mineurs à Rome même... L'autre – humble maître de chapelle de l'église Saint-Gervais – se consacre à la recherche et à l'enseignement, en fondant la Schola Cantorum, et se passionne pour la musique populaire ; mais il organise, sans en avoir l'air – et en moins de vingt ans ! – un mouvement esthétique qui marquera profondément la musique française au tournant du siècle, avant de mourir à 46 ans le 8 novembre 1909, pour ne retrouver que bien plus tard sa juste place dans la mémoire collective.

Il est cependant légitime que nous les rapprochions, car en ces deux musiciens bouillonne une foi vibrante et un engagement religieux profond, qui fondent chez chacun une authentique volonté de contribuer à réformer la musique sacrée en usage dans cette Eglise Catholique à laquelle tous deux appartiennent : rejetant l'un comme l'autre les dérives, quasi-opératiques et à leurs yeux vraiment décadentes, de la musique religieuse, leur désir, tout à fait militant, est celui du « retour aux sources », afin qu'une parfaite connaissance du chant grégorien et une totale maîtrise des anciennes polyphonies redeviennent – pour les compositeurs d'une nouvelle musique sacrée – les outils d'une « régénération » de l'écriture musicale qu'ils appellent de leurs vœux.

Leurs œuvres de compositeurs, autant que les démarches hardies qu'ils eurent, chacun, auprès des plus hauts représentants de la hiérarchie catholique de leur temps, tout cela dit haut et fort leurs inébranlables convictions !

L'abbaye bénédictine Saint-Pierre de Solesmes, cheville ouvrière essentielle de la paléographie grégorienne en cette fin de XIX<sup>e</sup> siècle, est alors en train de connaître un essor et une renommée qui vont en faire un emblème international de la recherche sur le Chant Grégorien.

Franz Liszt a déjà 67 ans lorsqu'il écrit, en 1878, à sa dernière compagne, la Princesse Carolyne von Sayn-Wittgenstein : « A mon humble avis, les meilleurs et les plus solides résultats obtenus jusqu'à présent sont ceux du plain-chant grégorien de l'abbaye des Bénédictins de Solesmes... ».

Charles Bordes n'est alors tout juste âgé que de quinze ans, mais deux ans plus tard sa correspondance nous apprend son attirance pour Solesmes, qu'il visite, en compagnie de sa mère (excellente musicienne et son premier professeur), en Juillet 1880... Il en fera – dès qu'il créera la Schola en 1894 – l'un des épiscopales de son action musicale, nous verrons de quelle façon.

C'est au Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance que nous devons, comme chaque année depuis la création des « Journées », d'entendre, dans la Salle de Diane du Musée des Beaux-Arts, une conférence-audition musicologique : nous sommes heureux d'accueillir cette année Daniel Saulnier, Docteur en musicologie médiévale, qui dirigea l'atelier paléographique de l'Abbaye de Solesmes entre 1996 et 2010, et Nicolas Dufetel, chercheur-musicologue au C.N.R.S., auteur d'une thèse sur la musique religieuse de Franz Liszt.

La belle histoire de nos deux grands « réformateurs » de la musique sacrée de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle trouve son illustration lors de deux concerts :

- en l'Eglise Saint-Etienne de Tours, c'est l'**Ensemble Ludus Modalis** de Bruno Boterf accompagné par Vincent Grappy, organiste titulaire de la Cathédrale de Blois, qui nous fait redécouvrir la *Via Crucis* de Franz Liszt et qui créera à Tours *Domine, Puer meus jacet*, la plus belle œuvre religieuse de Charles Bordes, jamais entendue depuis 1900, date de sa création parisienne...

- **Vincent Grappy**, clôturera ces « Journées » en célébrant l'anniversaire de la mort de Charles Bordes par un récital qu'il donnera sur le tout nouvel orgue de l'Eglise de Vouvray, ville natale du musicien.

Redisons notre gratitude à tous ceux : artistes, chercheurs, institutions, mécènes, qui ont permis à cette septième édition de voir le jour, et souhaitons à vous tous d'excellentes « Journées Charles Bordes 2015 ».

## Calendrier des journées Charles Bordes 2015

### Vendredi 6 Novembre – 19h00 – Musée des Beaux-Arts – Salle de Diane – Tours

Conférence - audition en collaboration avec le C.E.S.R. au Musée des Beaux-Arts, avec les deux orateurs suivants :

- **Daniel Saulnier**, musicologue médiéviste, qui poursuit une carrière d'enseignement et de recherche au C.E.S.R. où il est attaché. Il a dirigé l'Atelier de paléographie de l'abbaye de Solesmes de 1996 à 2010.

- **Nicolas Dufetel**, musicologue, auteur d'une thèse sur la musique religieuse de Liszt, est Chargé de recherche à l'Iremus (Institut de Recherche en Musicologie), UMR 8223 du CNRS (Paris-Sorbonne). Il consacre ses recherches au XIX<sup>e</sup> siècle, notamment aux questions religieuses et esthétiques.

*Entrée libre.*

### Samedi 7 Novembre – 20h30 – Eglise Saint-Etienne – Tours

Concert chœurs et orgues :

Ensemble Ludus Modalis

Bruno Boterf – direction

Vincent Grappy – organiste titulaire de la Cathédrale de Blois

LISZT : . *Via Crucis* (écrite en 1876 pour Saint-Pierre de Rome)

BORDES : . *Domine, Puer meus jacet* (première audition à Tours du Dialogue Spirituel de Charles Bordes créé en 1900 lors de l'installation de la Schola de la rue Saint-Jacques)

Charles Bordes (1863 – 1909) et Franz Liszt (1811 – 1886) n'étaient certes pas vraiment contemporains, séparés qu'ils étaient – pour ainsi dire – par deux grandes générations, et ils n'ont certainement pas eu, ni de leur vivant, ni depuis leur disparition, beaucoup d'occasions d'être ainsi rapprochés dans une réflexion musicologique et/ou dans des programmes de concert ...

D'ailleurs, tout les oppose en apparence, ne serait-ce que la brièveté du destin du français, comparée à la vraie longévité du hongrois. Mais surtout, autant celui-ci brilla intensément comme compositeur et comme personnalité au prestige universel, autant celui-là, d'une indicible modestie, s'engageait résolument dans les voies bien plus secrètes de la science musicologique et de l'enseignement, qui devaient définitivement l'écarter, malgré son génie propre, d'une vraie carrière de compositeur.

Le brio social, la vie hautement romanesque et aristocratique et plus encore les engagements musicaux rayonnants du grand Liszt – faisant de Weimar une des plus prestigieuses capitales musicales du monde – furent réellement aux antipodes de l'extrême discrétion du Charles Bordes fondateur de la Schola, laissant Vincent D'Indy occuper à sa place le devant de la scène, ou de ce compositeur solitaire et dépressif qu'il fut avant de mourir à 46 ans d'épuisement, chez ses amis toulonnais, au terme de ses dernières années montpelliéraines...

Un point capital, pourtant, les rapproche : leur extraordinaire ferveur religieuse, et leur désir – très précoce chez l'un comme chez l'autre – de mettre leur « petit talent reçu de Dieu » au service d'une véritable dimension spirituelle parfaitement conscientisée, fondatrice en quelque sorte de leur vocation musicale. La conviction chevillée au corps qui était celle de l'humble maître de chapelle de l'Eglise Saint-Gervais de Paris – auquel le Pape Pie X témoignait en 1905 admiration et reconnaissance – ne le cédait donc en rien à celle du grand musicien hongrois parti pour Rome, vingt cinq années plus tôt, à « l'assaut » du Pape précédent, Pie IX, avec lequel il put aussi établir un lien personnel particulièrement fort.

Ainsi, dans deux pays – Hongrie et France – la musique sacrée, telle que nos deux compositeurs l'avaient vue évoluer à vingt ans d'intervalle, était parvenue à leurs yeux à une véritable impasse, qu'ils considérèrent tous deux comme une sorte de « décadence ». Ils eurent donc l'un comme l'autre à cœur de mettre toute leur énergie pour participer activement à une démarche novatrice, celle d'un véritable « retour aux sources », sources représentées pour chacun par le plain-chant grégorien et les anciennes polyphonies, notamment celles des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

Cette démarche ne restera pas isolée ou sans suite car plusieurs générations de compositeurs creuseront loin ce sillon : Franck et Gounod, contemporains du « vieux » Liszt, montreront la voie. Après eux, Charles Bordes, depuis sa paroisse Saint-Gervais et grâce à « sa » Schola Cantorum sera un vrai continuateur de leur démarche, suivi indéniablement par plusieurs générations de compositeurs français ou étrangers...

#### **Bruno Boterf – fondateur de l'Ensemble Ludis Modalis**

Après des études universitaires de Musicologie, Bruno Boterf choisit de se consacrer au chant. Il prend rapidement place auprès des meilleurs chefs dans les Cantates et Oratorios de Bach et Haendel, les œuvres sacrées de Monteverdi, Cavalli, Mozart et Rossini.... Dans le même temps il s'initie aux arcanes de la musique médiévale tout en pratiquant la musique contemporaine au sein du Groupe Vocal de France ou avec les ensembles 2E-2M et l'Itinéraire.

Sur scène il s'est produit dans de nombreux opéras sous les directions de Jean-Claude Malgoire, William Christie, Marc Minkowski, Hervé Niquet..., tout en collaborant régulièrement avec Mireille Larroche et la Péniche Opéra.

Passionné par la musique de la Renaissance et du début du Baroque, Bruno Boterf collabore avec les ensembles Akademia, Les Passions, William Byrd, Mensa Sonora, Les Witches, Les Sacqueboutiers ou La Fenice... Il voue une prédilection pour le répertoire français de la fin du 16ème siècle et pour la chanson française polyphonique.

Titulaire du Certificat d'Aptitude de Musique Ancienne, Bruno Boterf, a enseigné au CRR de Tours ainsi qu'au Conservatoire Royal de Liège. Il est professeur de chant spécialisé en musique ancienne au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse (CNSMD) de Lyon. Il est l'invité régulier de centres polyphoniques et autres structures pour des cours et master-classes. Il est également amené à assumer la direction musicale de projets impliquant chanteurs et instrumentistes dans le répertoire pré-baroque et baroque (Motets et Messes d' Henri Du Mont, Motets et psaumes de Praetorius, Vêpres de Monteverdi, Cantates et Messe en si mineur de Bach)

Ces expériences polyphoniques et sa participation aux projets de l'Ensemble Clément Janequin pendant plus de 20 ans l'ont conduit à créer son propre ensemble, Ludus Modalis, ensemble vocal et parfois instrumental, dont le répertoire trouve sa source dans la musique vocale de la Renaissance et du début de l'ère Baroque.

Il a participé à de nombreux enregistrements pour les firmes Harmonia-Mundi, Ricercar, Alpha, Erato, CBS, Auvidis, Ramée avec Ludus Modalis et plus récemment Ricercar pour les premiers volets d'un projet Henry Du Mont dont il assume la direction artistique.

#### **Dimanche 8 Novembre – 17h00 – Eglise Notre-Dame – Vouvray**

---

Récital d'orgue de Vincent Grappy en l'honneur de ce jour anniversaire de la mort de Charles Bordes le 8 novembre 1909.

Musiques de **César Franck, Alexandre Guilmant** et d'autres contemporains de Charles Bordes.

#### **Les Journées Charles Bordes 2015, c'est aussi...**

---

Une exposition sur la vie et l'œuvre de Charles Bordes. Hôtel de Ville de Tours, à l'entrée de la Salle des Mariages, commentée par Michel Daudin.

La découverte de toute une discographie réalisée depuis sept ans autour de Charles Bordes pour des labels tels que *MIRARE* et *TIMPANI*, et largement récompensée sur le plan national.

Le sixième disque des « Journées Charles Bordes », intitulé *Schola Aeterna* (à paraître prochainement sous label Mirare) rassemble plusieurs générations de brillants musiciens français : Franck, pour commencer, Joseph-Guy Ropartz, Paul Berthier et Paul Ladmirault, à sa suite et enfin, une génération plus loin encore : Jehan Alain.

C'est notre Maître Michel Corboz qui nous a fait l'honneur – qu'il en soit infiniment remercié – d'illustrer par ce disque, à la tête de son ensemble vocal et instrumental de Lausanne, le rôle important qu'eut Charles Bordes lors de ce véritable « tournant », survenu dans l'évolution de la création musicale spirituelle destinée au culte catholique, ainsi qu'en témoigne la gratitude que lui exprima tout à fait personnellement pour son action le Pape Pie X, dans une lettre restée célèbre.

#### **Renseignements et réservations**

---

- Contact : Association Charles Bordes – 35 rue Victor Hugo 37000 Tours / Tél. : 02 47 05 02 13
- Tarifs : 8 à 15 €. Pass 2 concerts : 15 à 20€.
- Accès : 2h25 depuis Paris par l'A10. 1h10 en TGV depuis la Gare Montparnasse.

LES JOURNÉES CHARLES BORDES PRÉSENTENT

# CHARLES BORDES & FRANZ LISZT

chant grégorien  
orgues & polyphonies

ensemble ludus modalis - BRUNO BOTERF  
VINCENT GRAPPY, orgue

6/7/8 NOVEMBRE 2015  
TOURS & VOUVRAY

RENSEIGNEMENTS

OFFICE DE TOURISME DE TOURS : 02 47 70 37 37  
[www.journeescharlesbordes.com](http://www.journeescharlesbordes.com)